

Semaine 8 – Histoire

CHAPITRE III

LES CONTESTATIONS DE L'ABSOLUTISME



(Livre pages 52 à 65. Chapitre intitulé : « La remise en cause de l'absolutisme ».)

I - L'ANGLETERRE, LA PREMIÈRE MONARCHIE LIMITÉE EN EUROPE

1) La tentative d'instaurer l'absolutisme échoue

Depuis le XIII^e siècle, la monarchie anglaise est limitée par le Parlement. Celui-ci comprend deux assemblées : la chambre des Lords (grands personnages du royaume) et la chambre des Communes (propriétaires terriens, riches marchands ...). Le roi ne peut lever les impôts ou modifier les lois sans l'accord du Parlement. De plus, le roi est contraint par "la Grande Charte" de respecter les droits de ses administrés : la confiscation des biens ou les arrestations arbitraires (qui dépendent de sa seule volonté, donc au mépris de la vérité et de la justice) sont interdites.

En 1603, le roi Jacques 1^{er} monte sur le trône (1603-1625) et cherche à gouverner en se passant du Parlement. Il essaie également d'étendre l'anglicanisme (la religion officielle) et persécute les catholiques.

Son fils Charles 1^{er} (1625-1649) continue la même politique malgré la protestation du Parlement. Il tente d'imposer l'anglicanisme à l'Écosse (où les catholiques sont nombreux) mais c'est la révolte en 1637. Pour mater ce soulèvement, Charles 1^{er} demande l'aide du Parlement qui la lui refuse. Les émeutes gagnent l'Irlande en 1641 puis la capitale, Londres, en 1642. La guerre civile devient inévitable.

Entre 1642 et 1649, la guerre civile oppose les partisans du roi : les cavaliers et ceux du Parlement : les têtes rondes. L'armée du Parlement, dirigée par Cromwell écrase les troupes royales à Naseby en 1645. Charles 1^{er} s'enfuit alors en Écosse mais il est arrêté. Cromwell fait expulser du Parlement les députés favorables à un compromis avec le roi. Jugé par les députés restants, Charles 1^{er} est condamné à mort et décapité en janvier 1649.

La tentative d'instaurer l'absolutisme a échoué.

2) De Cromwell à la monarchie parlementaire

La royauté est remplacée par une République dirigée par Cromwell.

Le nouveau régime est très vite menacé par les royalistes qui veulent le retour d'un roi, les niveleurs (une partie des puritains, voir la définition au chapitre I) qui veulent l'égalité politique et les catholiques écossais et irlandais qui luttent pour maintenir leur indépendance.

Gouvernant d'une main de fer, Cromwell rétablit l'ordre par la force. Il dissout le Parlement, écrase les Ecossais et les Irlandais et fait enfermer les chefs niveleurs. A sa mort en 1658, le pays est à nouveau divisé et le fils de Charles 1er, Charles II, réussit à reprendre le pouvoir en 1660.

Charles II (1660-1685) essaie de gouverner prudemment mais ses liens avec les catholiques anglais et français ne plaisent pas au Parlement, à majorité puritain. Ce dernier réagit en votant en 1679 le "Bill du Test" qui stipule que seuls les anglicans pourront accéder aux fonctions publiques et "l'Habeas Corpus" qui limite le pouvoir royal et protège les libertés individuelles.

Le successeur de Charles II, Jacques II (1685-1688) est non seulement catholique, ce qui ne plaît pas à une partie de la population et au Parlement, mais tente également de réinstaurer l'absolutisme.

Le Parlement fait alors appel à la fille de Jacques II : Marie Stuart et à son mari : Guillaume d'Orange, tous deux protestants. Après trois ans d'un règne médiocre, Jacques II est obligé de fuir en 1688.

Après avoir juré fidélité à "l'Habeas Corpus" en 1689, Guillaume d'Orange est sacré roi (1689-1702). Une monarchie parlementaire s'installe alors en Angleterre. Désormais le Parlement vote les lois et contrôle les ministres choisis parmi la majorité ayant remporté les élections à la chambre des Communes. Le roi n'a plus qu'une fonction honorifique.

En 1707, l'Angleterre et l'Ecosse décident de s'unir. C'est "l'Acte d'Union" qui voit la naissance de la Grande-Bretagne (l'Irlande ne sera officiellement rattachée à la couronne qu'en 1800 : création du Royaume-Uni).

II - LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE

1) La guerre d'indépendance

Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, les colons américains sont de plus en plus mécontents de la tutelle britannique : la Grande-Bretagne multiplie les impôts, le thé est fortement taxé, les Américains n'ont pas de représentant au Parlement de Londres ...

Le 16 décembre 1773, les colons de Boston se révoltent en jetant à la mer les cargaisons de thé des navires anglais. C'est la "Tea Party". En représailles, la Grande-Bretagne fait fermer le port et exige de lourdes indemnités.

La multiplication des affrontements avec les troupes anglaises pousse les treize colonies d'Amérique à proclamer leur indépendance le 4 juillet 1776 à Philadelphie. L'avocat Thomas Jefferson en rédige le texte qui est approuvé par le Congrès américain (représentants des treize colonies dont font partie le riche propriétaire de Virginie George Washington et le physicien, inventeur du paratonnerre, Benjamin Franklin).

Cette déclaration d'indépendance marque le début de la guerre. Le roi de Grande-Bretagne George III (1760-1820) envoie des renforts, tandis que des troupes françaises envoyées par le roi Louis XVI et commandées par La Fayette et Rochambeau prêtent main forte aux insurgés. Le 19 octobre 1781, les Britanniques sont battus à Yorktown par les armées franco-américaines.

Le traité de Versailles signé le 3 septembre 1783 donne l'indépendance aux treize colonies américaines et la Louisiane à la France. Les États-Unis sont nés.

2) La constitution américaine

Le 17 septembre 1787, les Américains se dotent d'une constitution (texte définissant les droits des citoyens, la forme de gouvernement et l'organisation des pouvoirs).

La constitution prévoit le partage du pouvoir entre le gouvernement de l'Union et les Etats (les anciennes colonies). Le premier s'occupe des affaires étrangères et de la défense, les seconds de l'administration locale, de la justice et de l'éducation.

Le pouvoir exécutif est confié à un président élu pour quatre ans (George Washington en 1789) alors que le pouvoir législatif est confié au Congrès composé de deux chambres :

- la chambre des représentants : députés élus pour 6 ans dans les différents Etats.
- le sénat : chaque Etat désigne deux sénateurs pour 7 ans.

La cour suprême de justice, composée de six juges nommés à vie par le président, contrôle le pouvoir judiciaire.

III - LE XVIII^e SIÈCLE OU L'ÉPOQUE DES LUMIÈRES

1) Les progrès de la culture

L'Église se lance dans une grande campagne d'alphabétisation au XVIII^e siècle. Son but est de faire découvrir la Bible à un plus grand nombre. A cet effet, des écoles primaires gratuites s'ouvrent dans presque chaque village. Les personnes sachant lire et écrire passent en France de 20 % au XVII^e siècle à 40 % au XVIII^e siècle.

En même temps, les idées circulent mieux, grâce à trois facteurs principaux :

- la moindre utilisation de la censure (avant d'être autorisée, une œuvre littéraire, philosophique ou artistique devait être soumise à un comité de censure qui l'approuvait ou la rejetait).
- la multiplication des livres en français et des gazettes (ancêtres de nos journaux).
- le développement des lieux de réunions : salons (littérature et philosophie), clubs (politique), cafés (nos salons de thé actuels mais où l'on déguste du café et du chocolat tout en discutant des nouvelles).

2) L'ouverture sur le monde et les sciences

Au XVIII^e siècle, de grandes expéditions maritimes sont entreprises dans le Pacifique, océan encore largement méconnu. On peut retenir parmi les principaux navigateurs : l'Anglais Cook (découverte des côtes de l'Australie et des îles Hawaï, où il sera tué par les indigènes ...), les Français La Pérouse (son expédition devait reprendre en un seul voyage les trois voyages du capitaine Cook mais elle sombra à Vanikoro) et Bougainville (il prend possession de l'île de Tahiti découverte par l'Anglais Wallis...).

On s'intéresse également de plus en plus aux sciences : Buffon pour les sciences naturelles, Lavoisier pour la chimie, Réaumur et Franklin pour la physique, Cuvier pour la paléontologie (étude des fossiles), Bailly pour l'astronomie, Papin et Watt pour les techniques (travaux sur la machine à vapeur) ... En 1783, les frères Montgolfier font décoller le premier ballon : la montgolfière, du champ-de-Mars à Paris.

3) La critique des philosophes

Les philosophes sont nombreux au XVIII^e siècle en particulier en France : Voltaire, Diderot, Rousseau, Montesquieu, d'Alembert...

Ils écrivent de nombreux ouvrages didactiques comme l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert qui rassemble sous la forme de dessins et d'articles tout le savoir connu mais surtout critiquent la société et les institutions de leur temps.

Sur le plan religieux, ils admettent l'existence de Dieu mais critiquent l'Eglise comme source de fanatisme et de superstition. Ils réclament également la tolérance religieuse.

Sur le plan politique, ils prônent la liberté d'expression et la liberté individuelle. Montesquieu va jusqu'à demander la séparation des pouvoirs. Ils exigent également l'abolition de l'esclavage dans les colonies et celle des lettres de cachet (lettres signées du roi lui permettant de faire arrêter ou d'exiler quelqu'un sans motif ni jugement).

Sur le plan social, ils critiquent le mercantilisme, demandent plus d'égalité devant l'impôt ...

Toutes ces idées nouvelles, ces Lumières, doivent, selon eux, permettre à l'Homme de sortir des ténèbres de l'ignorance, de l'intolérance et du mépris. Un monde meilleur, symbolisé par la révolution américaine, est en marche.

IV - LA FRANCE EN MARCHE VERS LES ÉTATS GÉNÉRAUX

1) Les crises de l'Ancien Régime se succèdent

Le règne de Louis XVI (voir chapitre II, semaine 5) est marqué par une série de crises :

- crise financière : les dépenses sont supérieures aux recettes et les caisses de l'Etat sont vides. Le train de vie de la cour (les dépenses fastueuses de Marie-Antoinette), la guerre d'Amérique, les pensions données aux nobles... en sont la cause.

- crise alimentaire et crise sociale : les récoltes de 1787 et 1788 sont mauvaises. Le grain manque et le prix du pain double. Les Français consacrent alors tout leur argent à acheter du pain, base de l'alimentation. L'achat des produits manufacturés s'effondre. Les faillites se succèdent. Le

traité de libre-échange signé avec la Grande-Bretagne en 1786 aggrave le phénomène. Le chômage augmente partout fortement.

- crise parlementaire : en mai 1788, le chancelier Lamoignon obtient du roi le droit d'enregistrer lui-même les édits royaux, ce qui porte atteinte aux privilèges des Parlements qui se rebellent. C'est dans le Dauphiné que la contestation est la plus vive. Le 7 juin 1788, l'armée venue chasser les parlementaires barricadés dans le Parlement de Grenoble, est reçue à coups de tuiles par le peuple massé sur les toits. Cette "journée des tuiles" marque la première victoire du peuple. Le 21 juillet 1788, les trois ordres du Dauphiné, réunis au château de Vizille, près de Grenoble, exigent le retrait de la décision royale et la convocation des Etats Généraux. Sous l'impulsion du ministre des finances, Necker, Louis XVI cède le 23 septembre 1788 et rétablit la prérogative des Parlements. Le 24 janvier 1789 le roi décide de convoquer les Etats Généraux pour le mois de mai 1789.

2) Les cahiers de doléances et les représentants des trois ordres

En mars 1789, le roi invite tous les Français à préparer la réunion des Etats Généraux en mettant par écrit leurs revendications : les doléances.

Au total, plus de 60 000 cahiers de doléances seront rédigés.

Leur contenu varie selon les ordres :

- le clergé : les vœux du bas clergé se rapprochent souvent de ceux du peuple. Ils aspirent à mieux vivre. En revanche, le haut clergé ne veut rien changer.

- la noblesse : elle se résigne le plus souvent à payer des impôts mais refuse catégoriquement que l'on touche à ses privilèges honorifiques et à ses droits seigneuriaux.

- le tiers état : les paysans demandent avant tout moins d'impôts, une meilleure répartition de ceux-ci, davantage de justice et l'abolition des droits seigneuriaux. Les bourgeois mettent surtout l'accent sur leur désir de jouer un rôle politique. Tous réclament plus d'égalité, une constitution et que les lois soient votées par une assemblée élue par l'ensemble des sujets du roi. Enfin, on notera que les cahiers de doléances n'ont rien d'hostile vis à vis du roi. Il n'est pas question de révolte ou de révolution. Tout le monde est persuadé que Louis XVI se penchera sur leurs problèmes.

1139 députés siégeront aux Etats Généraux de Versailles :

- 291 pour le clergé, dont environ 200 curés. Parmi eux l'abbé Sieyès auteur du pamphlet "Qu'est-ce que le tiers Etat ?".

- 270 pour la noblesse. Parmi elle, une minorité qui est ouverte au peuple. On retiendra les noms suivants : La Fayette, Talleyrand, le duc d'Orléans et Condorcet.

- 578 pour le tiers état. On trouve surtout des bourgeois : avocats, juristes ... Les paysans et les artisans sont absents. On retiendra les noms suivants : Robespierre, Mirabeau et Bailly.

3) Rappel des principaux impôts payés par le Tiers Etat

Voir le document 5 dans le livre page 45 et mémorisez-le bien.

DOCUMENTS :

- Carte page 52 : On voit clairement qu'à la veille de la révolution française, l'Europe est constituée principalement de monarchies absolues.
- Mini dossier pages 54 et 55 : Bien comprendre comment fonctionne la monarchie britannique et lire les textes 1 et 2, novateurs pour l'époque.
- Document page 53 et mini dossier pages 60 et 61 : Comme on peut le constater sur la carte les treize premiers Etats américains sont situés sur la côte atlantique car c'est là qu'ont débarqué les premiers colons. Retenez les noms des principaux personnages mentionnés dans les documents. Le 4 juillet est la date de la fête nationale américaine. Remarquez également l'évolution du drapeau américain qui, à cette époque, ne comptait que treize étoiles (et non cinquante). La constitution américaine n'a guère changé aujourd'hui ; le président n'est toujours pas élu directement par les citoyens mais les « blancs » ne sont plus les seuls à voter.
- Documents 1 à 4 pages 56 et 57 : Le XVIII^e siècle est considéré comme le siècle des philosophes. Leurs écrits joueront un rôle essentiel dans le changement des mentalités de l'époque.
- Mini dossier pages 58 et 59 : L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert est une œuvre magistrale qui parfois a été censurée du fait de la teneur de ses propos. (Voir en particulier le texte 6).
- Document 3 page 63 : Relire la petite biographie de Louis XVI avant la révolution.
- Document 4 page 63 : La France est au bord du gouffre financier. La guerre d'Amérique et le remboursement de la dette publique grèvent le budget.
- Documents 1 et 2 page 62 : Les députés élus aux États généraux ne sont pas représentatifs de la société française qui comptait environ 97% de personnes appartenant au Tiers État dont 85% de paysans.
- Document 6 page 63 : L'un des textes phares écrit à la veille de la convocation aux États Généraux.
- Ensemble des documents pages 64 et 65 : Ces extraits de cahiers de doléances sont caractéristiques de l'état d'esprit et des désirs de changement des Français à la veille de la révolution. Les revendications des trois ordres sont souvent différentes, voire opposées. Les définitions des impôts du document 2 sont à rechercher sur le document 5 page 45. Quant à la gravure du document 6, il s'agit de l'une des multiples représentations de l'inégalité entre les trois ordres de la société française.

TRAVAIL PERSONNEL :

- Répondez à l'ensemble des questions de la page 65. (Voir correction en fin de fascicule).
 - o Et pour aller plus loin :
- Vous pouvez aussi faire les autres exercices du livre, en relation avec le cours étudié cette semaine, en particulier les questions 1 à 7 page 54 et l'ensemble des questions de la page 57. Et pourquoi ne pas vous documenter également sur les voyages du capitaine Cook ?

 Envoyer le devoir à soumettre n° 3